

Nando De Colo : « Une fierté de gagner cet Euro »

Entretien. Vainqueur de l'Euro il y a dix jours avec l'équipe de France, l'arrière formé à Cholet Basket, encore sur un nuage, revient sur ce sacre.

Nando, à titre personnel, comment avez-vous vécu cet Euro ?

Personnellement, ça s'est très bien passé. L'équipe de France, je n'y vais pas forcément pour me montrer. On y va surtout pour faire le mieux possible pour l'équipe, pour essayer de trouver un collectif. Ce n'est pas facile, surtout qu'il y a des nouveaux joueurs qui arrivent à chaque fois. On a fait un vrai travail cette année. Même si personne ne nous voyait aussi loin, on est resté concentré sur notre objectif. Chaque joueur connaissait son rôle, je pense que c'est vraiment ça qui a fait la différence. On a eu des hauts et des bas, ça a peut-être pu nous servir pour la suite, pour monter en puissance.

On sent que le match face à l'Espagne a été le grand tournant pour vous sentir plus forts...

C'est sûr que ce match a été très important, parce qu'on savait que si on voulait faire quelque chose de grand dans cet Euro, il fallait battre de grandes équipes. Avoir l'Espagne avant la finale, ce n'est jamais facile, on l'a vu par le passé. Mais voilà, on a engrangé beaucoup d'expérience pendant ces années, et ça a fini par payer. Évidemment, l'Espagne restera toujours un très grand souvenir, mais je pense que tout a vraiment commencé à partir de la Slovénie, où

on a retrouvé une équipe qui voulait aller loin, qui avait du caractère.

La finale était-elle plus anecdotique ?

Ce n'était pas le même match que face à l'Espagne. C'était aussi un peu grâce à nous, parce qu'on l'a voulu, qu'on a respecté ce qui était demandé. On savait que si on laissait jouer la Lituanie, ils seraient capables de faire beaucoup de choses. On l'avait vu en match de poule en perdant face à eux. Mais on était prêt à jouer dur, et au bout de dix minutes on a creusé un écart.

On sent que ce n'était pas si facile d'exister dans la compétition à côté de stars comme Parker, Diaw ou Batum...

Il y a des joueurs qui sont plus connus, plus médiatisés que d'autres, mais on reste une équipe. Il faut des leaders, mais je pense que si on n'avait pas eu certaines rotations à certains moments, ça nous aurait manqué. Chacun apporte quelque chose qui nous donne cette osmose.

Ce titre peut-il changer quelque chose pour le basket français ?

La France championne d'Europe, personnellement, c'est une fierté. Pour le basket français en général, c'est un plus. On est content de représenter notre sport au plus haut

niveau. Ce qui fait vraiment plaisir, c'est que des gens qui ne suivent pas du tout le basket d'habitude sont heureux de pouvoir nous suivre durant cet Euro. Maintenant, il faut continuer à travailler sur cette notoriété pour faire avancer le basket français.

Passée l'euphorie, vous retournez jouer avec les Spurs.

Oui, ça va être ma deuxième année en NBA. Je vais devoir travailler dur, et il faudra tout faire pour gagner du temps de jeu, des responsabilités dans l'équipe. Le titre européen me donne de la confiance pour la suite, mais ça ne jouera pas beaucoup au niveau des Spurs. Il faudra se remettre dans le rythme NBA.

Suivez-vous toujours Cholet Basket, malgré la distance ?

Je suis ce qui se passe en général dans le basket français et en Espagne parce que j'y suis passé. J'essaie de suivre Cholet au maximum. L'équipe a beaucoup changé depuis l'époque, mais je m'intéresse toujours à ce qu'ils peuvent faire, d'autant que j'y ai toujours des amis. Cette année, avec l'Euro, je n'ai pas pu beaucoup voir les nouveaux joueurs mais le club sait ce qu'il fait, donc je ne m'inquiète pas pour eux en Pro A.

*Recueilli par
Virginie BACHFI IFR.*



Nando De Colo (26 ans), qui compte plus de 100 sélections en équipe de France, repart aux États-Unis, auréolé du titre de champion d'Europe.